

... M. E. (C. M. B. A.), les FORESTIERS CATHOLIQUES, etc., sont des institutions efficaces de l'Eglise pour la cause de la paix sociale, et trouveront, en conséquence dans le journal "L'ASSOCIATION" un avocat actif et dévoué.

Les questions agricoles, industrielles, commerciales, professionnelles et ouvrières seront l'objet d'études soignées. REVUE DE MOUVEMENT SOCIAL, POLITIQUE ET COMMERCIAL PAR TOUT LE MONDE.

Clergé, ce journal est le propagateur de votre enseignement. Hommes des classes dirigeantes, si votre direction est saine, ce journal est votre appui. Hommes de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et vous tous, hommes des affaires, ce journal vous est un aide pour tous efforts légitimes et bien ordonnés vers le progrès. OUVRIERS de toutes classes, ce journal est votre ami.

Prix de l'abonnement :—UN\$ PIASTRE par année, PAYABLE D'AVANCE.

S'adresser à l'agent officiel de "L'ASSOCIATION", M. ANTOINE LANGLOIS, 25 RUE ST-PIERRE, ou aux bureaux de "L'ASSOCIATION", 68, Rue St-Joseph, Québec.

AGENTS DEMANDES

\$5.00

PAR JOUR peuvent être gagnées facilement par toute personne active à laquelle ses loisirs permettent de solliciter des abonnements pour l'ASSOCIATION. S'adresser à

ANTOINE LANGLOIS,

No. 25, rue St-Pierre, E.-V. Québec.

No. 68, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

ÉCOLES PROFESSIONNELLES

Les écoles du soir, subventionnées par le gouvernement provincial, devront ouvrir d'ici à deux ou trois mois. Comme l'an dernier, l'on verra un grand nombre d'hommes de quarante à cinquante ans y venir apprendre à lire et à écrire. La plupart de nos ouvriers ou n'ont pas fréquenté l'école durant leur jeunesse ou ne l'ont fréquentée que juste assez longtemps pour oublier promptement dans la suite ce qu'il avaient pu y apprendre. Il est bon qu'ils en reviennent aux premiers éléments, et le gouvernement de la province de Québec n'est assurément pas blâmable d'affecter de larges sommes à la distribution de l'enseignement gratuit donné aux élèves du soir.

Cela n'empêche pas qu'il y a quelque chose de plus à entreprendre. Il faudrait multiplier les cours professionnels du soir, les organiser et les établir au centre des quartiers considérables d'ouvriers.

Ici, comme ailleurs, il y a nécessité de

Anglais ont fait depuis la dernière exposition dans le dessin et la distribution des couleurs pour les étoffes, ainsi que dans la ciselure et la sculpture pour les meubles. Jusque-là, il faut le dire, ils étaient plutôt renommés pour leur mauvais goût, mais ils ont compris que c'était affaire d'éducation. Ils ont donc institué avec beaucoup d'intelligence, et avec cette persévérance qui leur est habituelle, l'enseignement des beaux-arts en vue de l'avancement de leur industrie. Tout le monde y a concouru : l'État par la branche d'administration publique qui porte le nom de *department of science and art* ; les localités directement intéressées, par des votes annuels de fonds ; les associations et les PARTICULIERS, par des souscriptions. "

Nous prions respectueusement les patrons et les ouvriers canadiens de s'entendre entre eux pour l'organisation d'instituts ayant pour objet l'enseignement des divers métiers. Et si nous pouvons nous le permettre, nous leur conseillons de faire cette organisation en dehors de l'État, de prendre l'initiative d'eux-mêmes, et d'être les seuls à nommer le bureau qui choisira les professeurs et tracera le programme de l'enseignement : en s'y prenant de cette manière, ils s'exposeront moins à être placés sous la direction et la férule de créatures privilégiées, de favoris dont quelquefois l'unique mérite est de jouir d'une influence usurpée et sans fondement.

L'établissement de ces instituts pourrait, il est vrai, coûter des sacrifices, mais les résultats donneraient avec le temps de sérieuses compensations. L'on ne doit pas vivre rien que pour soi en ce monde, dit le plus généreux des proverbes. Avec de la bonne volonté, les organisateurs assureraient vite le progrès de l'entreprise : du reste, ils ne tarderaient pas ensuite, croyons nous à recevoir du gouvernement si véritablement national de la province de Québec toute l'aide pécuniaire qui pourrait être requise. Probablement, les conseils municipaux des centres où seraient établis ces instituts consentiraient eux aussi à contribuer libéralement au soutien d'une œuvre destinée à grandir l'industrie nationale.

L'extrait que nous reproduisons ci-

qu'il a pu constater. Ce stimulant, basé sur l'expérience individuelle, est utile à des jeunes gens, parce qu'il fait un appel direct à leur jugement, tout en ménageant leur susceptibilité.

" Les classes élémentaires embrassent tout le programme des écoles. Les élèves y font des progrès rapides et ils acquièrent facilement l'instruction dont ils comprennent l'importance puisqu'ils en paient les frais.

Après avoir complété son enseignement élémentaire, l'ouvrier peut suivre des cours spéciaux, mais il faut avant tout qu'il soit mis à même d'en profiter, car l'auteur du manuel des *Mechanic's Institutions* remarque judicieusement que l'esprit et le corps doivent grandir et se développer simultanément.

Dans la plupart des *Mechanic's Institutions*, on a jugé utile de séparer les différents âges. L'amour-propre des adultes avait trop à souffrir de se trouver sur les mêmes bancs avec des enfants qui leur étaient supérieurs pour l'instruction. De plus, la discipline à laquelle on soumet les enfants ne convient pas aux adultes. Le système pédagogique doit être approprié à la capacité des élèves. Chez les enfants, la mémoire vient en aide à la raison, tandis que dans l'âge mûr, c'est la raison qui vient en aide à la mémoire.

" Il y a quelques instituts où l'enseignement est gratuit, mais les progrès des élèves y sont moins rapides que là où ils paient l'instruction qu'on leur donne. On fait quelquefois une assez grande opposition à l'enseignement élémentaire que l'on donne dans ces institutions, car les cours préparatoires, affirme-t-on, prennent le temps et la place des ouvriers plus instruits qui désirent s'avancer dans leurs études.

" Il est cependant incontestable que des hommes qui comprennent la nécessité de l'instruction, doivent être aidés dans les efforts qu'ils font pour se relever ; il est donc utile de maintenir l'enseignement élémentaire dans les *Mechanic's Institutions* pour les ouvriers qui n'ont pas pu fréquenter les écoles pendant leur enfance. Les classes élémentaires doivent être organisées conformément aux besoins de la localité.

Il est désirable qu'on y trouve :

1. Une classe élémentaire de lecture.
2. Une classe de lecture à haute voix.
3. Une classe d'écriture.
4. Une classe d'arithmétique.

défaul.

" Les budgets des *Mechanic's Institutions* varient tout autant que les ressources des ouvriers qui les fondent. A Leeds, le supplément à payer pour les cours est de 7 d., tandis qu'à Hundersfield les membres qui les fréquentent ne paient que 6d. par quinzaine pour l'enseignement. Le taux moyen de la souscription ordinaire des membres est de 6 sh. par an, et il descend quelquefois à 4 sh. dans de petits centres industriels.

" Les lectures et les séances littéraires et scientifiques ne sont utiles que pour les cercles dont les associés sont suffisamment préparés par un bon enseignement élémentaire. L'intérêt des conférences dépend beaucoup du professeur qui les donne. Un bon lecteur, comme disent les Anglais, qui choisit judicieusement les sujets qu'il traite et sait approprier ses idées aux aptitudes de son auditoire, peut exercer une grande influence et agrandir l'horizon intellectuel de ses élèves.

" Il est incontestable que les conférences sont utiles dans les grands centres, mais il n'en est pas de même dans les petites localités dont les habitants n'ont souvent, ni les connaissances élémentaires suffisantes pour profiter de l'instruction qu'on leur donne, ni les ressources nécessaires pour payer les frais que nécessitent le transport des appareils, et la rémunération qu'il faut offrir au professeur.

" La musique et les sociétés chorales produisent d'excellents résultats, mais elles ne doivent jamais être qu'accessoires, car en variant trop les plaisirs pour les ouvriers, on leur fait perdre aisément le goût des choses sérieuses et de l'instruction pratique et professionnelle qui doit toujours être le but principal des institutions dont l'objet est d'améliorer le bien-être matériel et moral de l'ouvrier.

" On s'est efforcé de diminuer, autant qu'on a pu, le montant des souscriptions, afin de tenter les souscripteurs et d'augmenter le nombre des membres des *Mechanic's Institutions*. Les ressources financières sont destinées à couvrir les frais de loyer, d'éclairage, de chauffage et l'achat des livres. Souvent les personnes qui donnent les cours ne sont pas rétribuées ; on est cependant d'avis qu'il vaudrait mieux qu'il en fût autrement.

" Il est reconnu en Angleterre que l'indépendance complète est indispensable aux associations comme à l'homme isolé ; aussi s'efforce-t-on partout dans les *Mechanic's Institutions* d'augmenter les budgets par les